

Le 27 février 2003

À : Bureau des audiences publiques en environnement

DE : Diane Lacerte
Résidente de la Presqu'île, secteur Legardeur à Repentigny

OBJET : Projet d'agrandissement du site d'enfouissement de Lachenaie

Madame La présidente, bonsoir,

Par la présente, veuillez trouver ci-dessous les préoccupations et commentaires que j'adresse au BAPE, au nom des citoyens concernés soit, ceux du secteur de la Presqu'île de Legardeur, de Legardeur en soit, Repentigny, Charlemagne, Lachenaie et Mascouche, relativement à notre désaccord au projet mentionné en rubrique.

Tout comme moi, la plupart des citoyens concernés ont choisi d'habiter la banlieue de Montréal pour bénéficier de quiétude, de la nature et d'un environnement plus sain que la ville pour leur santé.

À mon arrivée de la région de la Mauricie, en octobre 1997, et ne connaissant pas l'existence du site d'enfouissement existant à Lachenaie, mon choix s'était tourné vers le secteur de la Presqu'île de Legardeur pour ses grands terrains près de boisées favorisant ainsi les plaisirs et avantages de la nature, et la proximité des services et des accès routiers pour également répondre au côté pratique. En fait, "La campagne à la ville".

Quel bonheur ce fût pour nous, mon conjoint et moi, d'habiter ce quartier jusqu'au jour où, peu de temps après notre arrivée, nous avons senti toutes sortes d'odeurs bizarres d'œufs pourris. Quelle mauvaise surprise de découvrir que ces odeurs étaient associées à un site d'enfouissement situé à Lachenaie soit à proximité de notre résidence.

Bien qu'à ce moment, nous n'avions pas réalisé l'impact que pouvait avoir sur notre santé ce site d'enfouissement, nous étions rassurés d'apprendre qu'il devait cesser d'être exploité au cours des "prochaines" années.

Nous tentons de composer avec la désagréable réalité d'avoir un site d'enfouissement près de nous.. Ce qui nous a permis d'endurer cette dure réalité, qui est composée d'odeurs indésirables, lesquelles nous gardent en quelque sorte en captivité dans nos maisons, de bruits nocturnes, qui dérangent régulièrement notre sommeil, et particulièrement de la crainte de développer une maladie, c'est l'**espoir de voir très prochainement ce site fermé à tout jamais**. Cet espoir qui est non seulement le nôtre mais celui de milliers de citoyens environnants perturbés par l'existence de ce site.

Voilà que maintenant, cet espoir est dérangé par la désastreuse menace qui pèse sur nous tous, celle de, non seulement subir la **non-fermeture** du site existant, mais d'en faire un méga dépotoir avec la superficie, la hauteur et la période d'exploitation qu'on lui connaît. C'est complètement insensé d'envisager un projet de ce genre près d'un milieu urbain.

Voici une liste d'irritants lesquels sont accompagnés de préoccupations et de commentaires s'y rattachant :

Les mauvaises odeurs occasionnées par un dépotoir :

À moins de porter une pince nez en permanence, les odeurs reliées au site d'enfouissement déjà existant sont fréquentes et très incommodantes. Ces odeurs ne favorisent pas les randonnées pédestres, à vélo pas plus que les BBQ en plein air. Que devraient faire les citoyens qui en seraient victimes alors qu'il n'existe pas de purificateur d'air pour l'extérieur ? Avec l'envergure du site proposé, devrions-nous vivre cloîtrer dans nos maisons et ce, en vaporisant des parfums d'ambiance ?

Les risques pour la santé :

Ces odeurs qui dégagent des biogaz sont indéniablement néfastes pour la santé des citoyens environnants. Le ministère de la santé sensibilise les citoyens à veiller sur leur santé par le biais, entre autres, d'une bonne alimentation et de la pratique d'exercices sur une base régulière. Comment pourrions-nous nous protéger contre les biogaz odorants de même que ceux qui ne le sont pas ? Ces biogaz qui déjà nous affectent, qui rendent toxiques l'air que nous respirons de même que les récoltes de fruits et légumes que nous cultivons. Est-ce que le fait de vivre en ermite dans la maison serait bénéfique pour notre santé physique et psychologique ?

Insectes :

Ces insectes, attirés et nourris par cet éventuel tas d'ordures, se multiplieront rapidement. Nombreux, ils seront également porteurs de bactéries et, par conséquent, de maladies. Difficile voire même impossible de les empêcher de voler au-dessus de nous, d'entrer dans nos maisons et de se poser sur nous et notre nourriture.

Les goélands et leurs fientes :

Le site, étant un lieu idéal pour alimenter les goélands, favoriserait inévitablement et malheureusement leur reproduction. Cette espèce d'oiseaux indésirables dont les fientes sont toxiques serait encore une fois un inconvénient considérable alors que notre environnement, soit nos maisons, voitures, terrains et potagers seraient toxiques et insalubres. Attention à nos récoltes de fruits et légumes qui seraient recouverts de ces excréments. Devrons-nous en plus cesser de les cultiver ?

La vermine :

Plusieurs bestioles indésirables, tel que des rats, mouffettes, ratons laveurs, etc...continueraient de se nourrir sur le site. Quel bon buffet, ils bénéficieraient ! contribuant ainsi à demeurer dans les environs et à se reproduire par milliers. Étant en quelque sorte des charognards, ces animaux seront eux aussi porteurs de maladies donc, par conséquent, une autre menace pour nous, nos enfants et nos animaux domestiques qui ne savent pas qu'il faut s'en éloigner alors qu'à l'inverse, souvent ils tentent de s'en approcher.

Les bruits :

Plusieurs activités bruyantes du site s'effectuent de jour et de nuit. La circulation des nombreux camions de BFI perturbe déjà et, avec le méga dépôt, dérangerait davantage le sommeil des citoyens, tant ceux qui travaillent de jour que de nuit. Le droit à la quiétude, de même qu'au sommeil soutenu, serait abolit pour les résidents à proximité du site. Le sommeil, n'est-il pas un élément majeur pour préserver la santé ?

Accroissement de la circulation routière et des risques d'accidents :

L'affluence considérable, à raison d'environ mille camions en circulation par jour sur les autoroutes 40 et 640, représenterait des risques d'accidents significatifs pour nous, de même que tous les usagers de ces artères routières.

Paysage :

Est-ce qu'une montagne de déchets, un dépôt de cette envergure, ne contribuerait pas à ternir l'image de notre environnement ? Imaginez à travers ce dépôt empilé un lever de soleil accompagné de goélands et d'odeurs nauséabondes. Est-ce le genre de paysage réservé aux résidents de la banlieue est de Montréal ?

Résultats non concluants des études d'impact :

Aucune étude d'impact n'a été effectuée relativement à un site de l'envergure de celui proposé pour évaluer les risques et impacts sur la santé humaine de même que sur la faune et la flore. Selon ce que j'ai entendu, toutes les études, dont il a été question jusqu'à présent, que ce soit par les promoteurs de BFI ou par le Ministère de la santé, ont été effectuées à partir de sites d'enfouissement dont l'envergure est de loin celle du méga dépôt présentement à l'étude.

Ainsi, comment les promoteurs de BFI peuvent-ils prétendre que les impacts négatifs sur la santé des citoyens à proximité du site proposé, seraient peu probables ou négligeables ?

La peur de la maladie et l'anxiété qui l'accompagne :

Tout le monde a jusqu'à un certain point peur de la maladie. Inévitablement, lorsqu'un site d'enfouissement de matières résiduelles est situé à proximité de nous, les risques de maladies en sont automatiquement multipliés. La peur nous envahit et l'anxiété se développe par surcroît. Comment pourrions-nous nous protéger contre ce facteur notamment si des gens du Ministère de l'environnement ou de la santé ne s'en soucient pas en approuvant un tel projet ?

Site d'enfouissement versus dépotoir :

Les promoteurs BFI demandent un permis pour exploiter les terrains de Lachenaie en un site d'enfouissement alors qu'en réalité, il s'agit d'une immense montagne de déchets. En fait, on ne devrait pas faire mention d'enfouissement mais plutôt d'empilement. Ce qui est totalement différent. Avez-vous pensé à tout ce que le vent pourrait transporter en plus des odeurs ?

La jeune relève, les enfants et les fœtus :

Dans l'éventuelle poursuite des activités de BFI à Lachenaie, quel avenir serait réservé à la génération de demain qui vivra dans les environs ?

Souhaitons-nous leur donner et les voir se développer dans un environnement puant, pollué, insalubre et surtout toxique.

Des nouveau-nés plus petits que la normale voire peut-être même handicapés. Des enfants ayant des problèmes respiratoires ou ayant toutes sortes de maladies. Des enfants qui ne jouent plus à l'extérieur et qui deviennent adultes sans avoir vraiment profité des jeux extérieurs de l'enfance.

Est-ce vraiment ce dont ils méritent ? Est-ce ce que nous souhaitons pour eux ?

Ferons-nous face à une prochaine génération, une relève malade et dépressive ?

Déévaluation de nos propriétés :

La non-fermeture et l'agrandissement du site auraient également et malheureusement des répercussions économiques pour les citoyens des environs. En effet, nos propriétés subiraient une baisse au niveau de leur évaluation. Qui encore une fois paierait la note ?

Demeurer ou partir :

Que devrait-on faire, attendre que nos maisons n'aient plus de valeur ou que la maladie nous frappe ?

Et si on souhaitait partir pour ailleurs, serions-nous capable de vendre nos propriétés sans pour autant les donner et ce, compte tenu de toute la publicité déjà véhiculée actuellement sur cette affaire ?

Qui voudrait demeurer près d'un site d'enfouissement dont le permis d'exploitation ne cesse d'être renouvelé et dont les changements à venir feraient de ce site un méga dépotoir jamais vu au Québec ni même au Canada ? Est-ce vous gens de BFI ?

Bien que nous tentions de faire valoir nos droits à un environnement plus sain pour la santé, nous sommes conscients que nous luttons contre plusieurs puissances qui ont le pouvoir de l'argent et/ou qui sont en position de force de par leur occupation.

Parmi les forces et puissances qui sont contre nous, en voici quelques-unes :

Les promoteurs de la compagnie BFI :

La compagnie BFI, une multinationale contre de simples citoyens. L'enjeu, le profit ! Les employés et dirigeants de la compagnie BFI ne sont pas des gens d'environnement mais plutôt des gens de déchets. En effet, ils ne veillent pas à la protection de l'environnement mais à la gestion d'ordures. Ce qui change totalement la perspective. Ils agissent en tant que promoteurs et non en tant que professionnels alors que ce qui les intéresse vraiment c'est le profit (\$) qu'un tel projet pourrait leur apporter. Une sorte de vache à lait pour les 25 prochaines années.

Pour démontrer le manque de professionnalisme et l'absence d'intérêt face à la protection de l'environnement, voire à la santé des gens, les promoteurs de BFI tentent depuis le début de minimiser les impacts néfastes qu'un tel projet aurait pour l'environnement, la flore, la faune et la surtout la santé de milliers d'enfants, d'adultes et de vieillards. Ils n'ont pas su démontrer, **hors de tout doute**, que les risques pour la santé des citoyens à proximité ne sont que très minimes. Le fait qu'ils n'ont pas mené des études d'impact sur plusieurs aspects soit, entre autres, relativement à un tel site d'empilement en est une preuve irréfutable. L'avenir et la santé de citoyens doivent-ils être laissés entre les mains de gens qui semblent si peu compétents et professionnels ?

Ils vont même pousser l'audace en demandant un **décret d'urgence** pour, à tout le moins, obtenir dans un premier temps un permis d'exploitation du site pour les 5 prochaines années. Le terme URGENCE sonne faux quand on sait très bien que l'échéancier de mars 2003 est connu depuis 5 ans. L'urgence correspond malheureusement plutôt à la négligence de nos décideurs qui n'ont rien fait pendant toutes ces années, ce qui en résulte la menace, le litige qu'on connaît aujourd'hui.

La communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et les autres municipalités :

Évidemment, la CMM est aussi contre nous. . Quelle ville voudrait recevoir une telle quantité de déchets dans son environnement ? Autant tout faire pour envoyer ces ordures à l'extérieur de Montréal. D'autant plus que l'expérience avec le site d'enfouissement Miron ne s'est pas avéré très positive. Une ville comme Montréal possède les budgets et le pouvoir de peser considérablement sur la balance de sorte qu'un site d'enfouissement réponde à ses besoins mais en étant à l'extérieur de Montréal juste assez loin pour que les effets négatifs soient négligeables.

Quant aux autres municipalités, celles-ci s'unissent en quelques sortes pour favoriser l'établissement d'un méga dépotoir à Lachenaie. Il faut mettre les déchets quelque part diront-elles...mais surtout pas dans leur cour, celle des autres, ce n'est évidemment pas important.

Ministère de la santé publique :

Peut-on considérer ce ministère comme un allié alors qu'apparemment, il ne dispose pas de budget pour approfondir et effectuer des études d'impact sur la santé du site proposé.

Les membres du BAPE, de même que les décideurs, ne devront pas faire la sourde oreille et prétendre, sans étude d'impact valable à l'appui, qu'un site d'enfouissement d'une telle envergure n'aura que des effets négligeables sur notre environnement, notre qualité de vie et sur notre santé.

Nous, les citoyens concernés, sommes très anxieux et même révoltés à l'idée qu'une multinationale qui gère des déchets puisse nous faire subir tous ces inconvénients et risques pour notre santé et que des députés, maires et gouvernements pourraient approuver un tel désastre plutôt que de tenter d'identifier d'autres lieux et solutions pour recevoir un dépotoir et mettre l'emphase nécessaire au programme des 3R.

Jusqu'où ira la bêtise humaine dans ce dossier ??? Qui se souciera de notre santé et de nous, citoyens de la Presqu'île, Legardeur/Repentigny, Lachenaie, Charlemagne et Mascouche ? Est-ce vous membres du BAPE et ministres concernés ? Sur quoi pèsera la balance ? Où sera donnée la priorité, est-ce sur l'argent ou sur la santé des enfants et adultes résidents des villes concernées ???

Une chose est certaine, c'est que si les activités de BFI se poursuivent à Lachenaie, c'est que plusieurs en seront bénéficiaires et ce, au détriment de nous, simples citoyens qui en seront, encore une fois, victimes au prix de notre qualité de vie et de notre santé.

Membres du BAPE, ce mémoire constitue une requête qui vous est adressée, afin que vous tentiez d'empêcher ce désastre. Nous osons espérer qu'à travers toutes nos représentations, vous effectuerez une étude exhaustive de ce projet insensé et que vous saurez convaincre les personnes qui ont le pouvoir décisionnel dans ce dossier afin que ces dernières arrivent à la conclusion que ce projet doit être rejeté totalement et définitivement et qu'aucune prolongation de contrat devrait être accordée à la compagnie BFI dans le cadre de la gestion de matières résiduelles à Lachenaie.

Oui, les matières résiduelles doivent être gérées mais ailleurs au Québec et plus à Lachenaie. Notre cour est pleine ! Nous, citoyens concernés, avons assez payé !
À vous d'y réfléchir et de décider !

Diane Lacerte